

7 mai 1954 : DIEN BIEN PHU tombe.

. Le 7 mai 1954, le camp retranché français de Diên Biên Phu tombe sous l'assaut des troupes du général Giap, commandant le Viêt-minh..C'est la dernière grande bataille de la guerre d'Indochine (1946-1954). Mais cette défaite cuisante pour la France sonne aussi le glas de la présence coloniale française en Asie.

C'est en 1953 que le corps expéditionnaire français en Extrême-Orient (CEFEO) établit un camp retranché dans la vallée de Diên Biên Phu dans le pays Thaï, près de la frontière laotienne et chinoise dans le but d'arrêter l'avancée des troupes du Viêt-minh vers le Laos. La position retenue est une cuvette de 16kms sur 9kms, entourée par de petites collines -sur lesquelles sont construits des points d'appui qui portent des prénoms féminins («*Gabrielle*», «*Béatrice*», «*Dominique*», «*Éliane*», «*Claudine*»...). Le PC est installé au centre de la cuvette et au sud se trouve le point d'appui «*Isabelle*».

La bataille de Diên Biên Phu débute véritablement le 13 mars 1954 avec l'assaut du Viêt-minh contre le point d'appui «*Béatrice*». Le camp est dirigé par le général de Castries. Les combats font rage pendant deux mois. Progressivement les troupes ennemies encerclent les positions françaises, dont les effectifs et le matériel sont inférieurs.

Après une résistance héroïque -avec des combats au corps à corps- le camp retranché tombe le 7 mai 1954.. Le cessez-le-feu est annoncé à 18 heures mais le dernier point d'appui, «*Isabelle*», n'est pris que le lendemain.

C'est uniquement par radio, que l'état-major du général Cogy, à Hanoï, a suivi les dernières heures du camp retranché.

Le général de Castries : « . *Je n'ai plus assez de forces pour contre-attaquer. Il me reste quelques centaines d'obus. Je n'ai presque plus d'autres munitions. Je vais essayer de tenter une sortie à la faveur de la nuit. Je garderai un rideau de troupe pour donner le change aux Viêts et je resterai avec les blessés.*»
. À 16 h40, le général de Castries communiquait pour la dernière fois avec le général Cogy.

«*La situation est extrêmement grave. Les combats sont confus et se livrent partout, les Viêts encerclent tous les points d'appui. Je sens que la fin approche, mais nous nous battons jusqu'au bout.*»

Le général Cogy: «*Bien compris, vous vous battez jusqu'à la fin. Pas question de hisser le drapeau blanc sur Diên Biên Phu, après votre héroïque résistance.*»

Le général de Castries: «*Bien compris. Nous détruirons les canons, les chars et tout le matériel de radio. Le poste des «porteurs» sera détruit à 17 h30. Nous nous battons jusqu'au bout; au revoir, mon général. Vive la France.*»

Ce furent les derniers mots du général de Castries. .

Le 21 juillet 1954 les accords de Genève mettent fin à la guerre d'Indochine.

Après 57 jours de combats acharnés les pertes sont lourdes. Au total plus de 15.000 militaires français ont participé à la défense du camp: 3.300 sont morts ou portés disparus, 10.300 soldats sont faits prisonniers -dont 4.400 blessés- et internés dans le goulag communiste mais seuls 3.300 reviendront en France.

Une guerre lointaine qui intéressait peu les Français , une bataille qu'on veut oublier aujourd'hui.

Et bien nous, notre devoir est de ne pas oublier nos anciens qui se sont sacrifiés ,notre devoir est de les exhumer du silence gêné des « autorités ».